



François Villemonteix et la formation à distance des enseignants <http://journals.openedition.org/dms/4699>

Jean-Pierre Chevalier

► To cite this version:

Jean-Pierre Chevalier. François Villemonteix et la formation à distance des enseignants <http://journals.openedition.org/dms/4699>. Distances et Médiations des Savoirs, 2020. hal-03135680

HAL Id: hal-03135680

<https://hal.science/hal-03135680>

Submitted on 22 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

François Villemonteix et la formation à distance des enseignants

François Villemonteix and distance education of teachers

François Villemonteix y la educación a distancia de los profesores

Jean-Pierre Chevalier,
Laboratoire École Mutations Apprentissages (ÉMA), Université de Cergy-Pontoise
jean-pierre.chevalier@u-cergy.fr

François Villemonteix a pleinement rempli les trois volets en charge des enseignants-chercheurs : enseigner, faire de la recherche et assurer des activités d'administration. Enseigner, ce fut un fil rouge de son parcours professionnel commencé comme élève-instituteur ; rechercher, nombre d'articles témoignent du caractère fécond de ses travaux ; ici ce sont ses activités administratives qui seront développées, en rappelant néanmoins que pour lui ces trois dimensions allaient de pair, un enseignement fondé sur la recherche le tout appuyé conforté par l'engagement dans des responsabilités organisationnelles.

Recruté en 2011 en tant que maître de conférences à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de l'académie de Versailles, François Villemonteix accepte dès l'année suivante de devenir Directeur adjoint de l'IUFM, en charge des TICE, ce qui correspond au cœur de ses recherches. Il les fera connaître à travers de nombreuses. Il noue à cette occasion de nombreux partenariats institutionnels, dans certains cas il valorise les réseaux qu'il a tissés dans son expérience antérieure auprès du recteur de l'académie de Créteil ou en tant que directeur de CDDP, dans d'autres cas, il tisse une nouvelle toile avec ses nouveaux collègues de l'académie de Versailles ou d'autres laboratoires représentés à l'IUFM.

En tant que nouveau directeur adjoint, il est immédiatement impliqué dans la profonde réorganisation de l'IUFM après l'intégration à l'Université de Cergy-Pontoise. À ceci s'ajoute en septembre 2010 la grave diminution de l'ensemble des charges d'enseignement de l'IUFM de Versailles, suite au report des concours en fin de master (M2) décidée par les ministres Luc Chatel et Valérie Pécresse. Les effectifs de l'IUFM qui se situaient entre 6000 et 5000 étudiants et stagiaires se voient brutalement réduits à moins de 2000. Les futurs professeurs des écoles en première année passent de 2248 à 480 ceux des deuxième années passent de 1906 à 472 (Chevalier, 2016). Les professeurs stagiaires que nous accueillions précédemment nombreux, après le concours, en deuxième année, restent désormais dans les universités de province ou dans leurs UFR d'origine. Après leur master ils n'auront qu'une très légère formation d'adaptation à l'emploi, l'année suivante, sur le terrain, quand ils prendront un poste à quasi plein-temps dans l'académie de Versailles. Ce choc démographique pour l'IUFM, nous ne parlons pas ici du choc pédagogique, survient quelques années après la réduction à peau de chagrin de la formation continue des professeurs des écoles qui avait amorcé la fonte des services des formateurs de l'IUFM en direction des maîtres du primaire. L'accumulation de ces faits, perçus comme des reculs de la formation des enseignants, démoralise profondément les équipes, surtout les plus dynamiques (Dorison *et al.*, 2018).

Pour rebondir et tracer de nouvelles perspectives, nous mettons sur pied de nouveaux masters et nous décidons d'ouvrir en 2011 un master MEEF pour les professeurs totalement à distance. Le contexte est difficile car les réticences des pédagogues sont nombreuses. Certains

craignent que l'enseignement à distance (EAD) ne soit une machine supplémentaire pour fermer des emplois de formateurs ; ils ont tort, mais les démonstrations et les calculs économiques ne peuvent pas les convaincre a priori. Certains, souvent les mêmes, pensent qu'une formation à forte dimension professionnelle ne peut se faire qu'avec du présentiel. Ce contexte local nous contraint à monter ce master à distance avec la même maquette que le master en présentiel, notamment, pour tenter de rassurer les formateurs qui craignent que ce soit un sous-master. Donc, ce sera un master à distance avec le même vivier de formateurs que celui en présentiel, avec les mêmes contrôles terminaux. François Villemonteix pilote l'opération.

Maquette présentielle pour un dispositif 100% à distance

L'IUFM proposait auparavant déjà un master à distance, le master ACREDITE dirigé par Alain Jaillet, associant Cergy, Mons et Genève avec un financement de l'AUF, il faisait suite au master UTICEF de Strasbourg. Ce master a une maquette pédagogique conçue spécialement pour la distance ; il fonctionne avec des étudiants rompus au numérique et des formateurs spécialistes des TICE ; un modèle 100% à distance sans regroupement présentiel initial ou en cours de formation. C'est sur sa plate-forme de type ACOLAD que François doit installer ce nouveau master MEEF professeur des écoles (PE), mais avec quelques handicaps non-négligeables.

Les étudiants candidats à ce master maîtrisent plus ou moins le numérique, certes ils sont fortement intéressés par une formation à distance, mais ils sous-estiment généralement la charge de travail ; croyant qu'un master à distance nécessite moins de travail qu'un master présentiel. Les formateurs engagés dans l'opération maîtrisent eux aussi plus ou moins le numérique, ils n'ont aucune expérience de la formation à distance, quelques uns sont volontaires, d'autres sont des « volontaires » contraints de s'engager dans l'EAD pour remplir leur service statutaire, suite à la chute radicale des effectifs des étudiants présentiels. D'emblée, simultanément à l'ouverture de ce master à distance, François Villemonteix organise des formations pour les formateurs, avec le dynamisme qui le caractérise. Le dispositif pédagogique est exigeant, il nécessite pour chaque unité d'enseignement (UE) de concevoir, outre les cours, des situations problèmes que les étudiants doivent résoudre dans un cadre collaboratif. Les contacts synchrones étudiants/enseignants passent exclusivement par l'écrit, par chat (clavardage) lors de séminaires au cours desquels les enseignants doivent de leur côté apprendre à gérer les prises de parole, celles des étudiants du séminaire et aussi la leur (Gélis, 2013). Ceci suppose aussi des concertations entre formateurs d'une même discipline et la désignation d'un coordonnateur pour chaque UE (Denizot, 2014).

Directeur du site de formation à distance 2013-2017

Le succès de cette formation, se caractérise par l'augmentation rapide de ses effectifs et la création d'autres masters à distance. 148 étudiants dans deux masters en 2011, 456 dans 8 masters en 2014. En 2015-2016 le dispositif EAD mobilise un total équivalent à 7709 heures d'enseignement de travaux dirigés (« heure/TD ») réparties entre 105 enseignants dont 25 contractuels. Cette croissance a été rendue possible par l'industrialisation de la formation (Depover, 2012 ; Peraya et al., 2013) que François Villemonteix organise, on peut y distinguer deux volets : le volet pédagogique et le volet infrastructure.

François s'appuie en particulier sur Jean-Michel Gélis pour former des enseignants, disposant certes d'une expérience solide, mais totalement néophytes en enseignement à distance (Gélis, 2015). À cet effet l'IUFM décompte des heures de formation dans le service des enseignants

de statut second degré (professeurs agrégés assimilés). La mise en œuvre de la pédagogie est toujours adossée à des questions matérielles et gestionnaires : rétribuer la rédaction des ressources, appelées *cours*, compter dans les services d'enseignement les connexions en ligne que les enseignants font généralement depuis chez eux, donc négocier un référentiel avec l'université intégratrice. François Villemonteix propose des modalités de calcul qui emportent l'adhésion dans la composante puis dans les instances de l'université.

Tout aussi logiquement, compte tenu des effectifs (80 formateurs interviennent dans le master à distance destiné aux futurs professeurs des écoles) et, compte tenu des charges techniques, François obtient que l'on considère l'EAD comme un site au sein de l'IUFM, au même titre que les implantations géographiques : Antony, Cergy, Gennevilliers, etc. (Poulat, 2015). Il organise un nouveau service et obtient les postes administratifs et techniques pour gérer les inscriptions pédagogiques sur la plate-forme et pour le suivi des étudiants. Mais il s'agit aussi d'être en interface avec le service de la scolarité, le service RH, le service financier, la communication, etc. François sait mener les difficiles batailles pour les postes de secrétaires, de techniciens ou d'ingénieurs ; il sait aussi fluidifier les circuits et créer une bonne ambiance de travail au sein de son équipe. Il communique son enthousiasme et sa détermination pour passer avec succès les obstacles.

Par exemple, il n'est pas toujours facile d'obtenir des conventions de stage hors Île-de-France pour nos étudiants provinciaux, les partenaires Éducation nationale nous y considèrent souvent comme des OVNI. C'est paradoxalement plus facile de monter une convention de stage avec les établissements hors de France pour ceux de nos étudiants qui vivent à l'étranger. Autre exemple de difficulté technique : l'organisation des contrôles terminaux, qui doit être commune avec le master présentiel. Les étudiants métropolitains sont convoqués à Gennevilliers pour ces examens, mais cela nécessite pour nos étudiants hors de métropole de mettre sur pied une passation de ces épreuves papier-crayon à distance, un suivi simultané en visioconférence de quatre étudiants par poste de surveillance. Au total des contraintes multiples à prendre en compte pour la gestion d'une version EAD d'un master initialement conçu initialement pour le présentiel, probablement une sorte de garantie donnée aux adversaires ou aux réticents à l'EAD.

Les spécificités du master MEEF en EAD

À ce jour, le master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation décline un parcours professeur des écoles en EAD qui reste un décalque du master présentiel, même si ses principes pédagogiques sont bien spécifiques. L'originalité de l'EAD est assez rapidement apparue dans ses ressources mises à la disposition des étudiants, baptisées « cours ». Au début il s'agissait de textes rédigés comme un cours papier, certes « scormées », mais avec la même apparence que pour un livret de format A4. Les collègues de certaines disciplines y ont d'abord adjoint des exercices autocorrectifs. Puis en 2015 François, en concertation avec la direction de l'IUFM, décide de refonder totalement ces ressources, une véritable recherche-innovation suivie par Jean-Michel Gélis. Désormais nous leur donnerions systématiquement une structure interactive et multimédia, en les écrivant dans le cadre de la chaîne éditoriale OPALE. L'objectif énoncé par François était alors que les enseignants, tous ceux qui fournissent des cours, les rédigent eux-mêmes sous OPALE. Ayant terminé mon mandat de directeur de l'IUFM, j'ai remplacé à ce moment François pendant son congé sabbatique. Je dois dire qu'au début j'étais sceptique sur le fait que les enseignants puissent rédiger seuls

sous cette forme, mais après m'y être mis pour les ressources en géographie, j'ai été enthousiasmé. Certes, certains collègues ont eu besoin de l'aide des ingénieurs d'études pour formaliser les ressources interactives, « mais le principe d'une écriture multimédia, interactive, en rupture avec les cours au format papier fut accepté » (Gélis, 2017). Cela donna d'ailleurs lieu à une enquête comparative auprès des étudiants. Les étudiants y virent de nombreux avantages, mais aussi quelques inconvénients, de leurs points de vue la nouvelle forme de rédaction était largement validée, excepté par ceux qui faisaient un tirage papier des cours (Chevalier 2016, Gélis, 2017).

Enfin François organisa le déménagement des bureaux du site de formation à distance de Saint-Germain-en-Laye à Gennevilliers, localisation qui convenait mieux aux personnes qui travaillent à l'année pour le site EAD et qui rapprochait leurs bureaux de ceux des chercheurs du laboratoire École Mutations Apprentissages (ÉMA), de ceux de Paragraphe et du Laboratoire de didactique André Revuz (LDAR). En 2013, avec la création des Écoles supérieures du Professorat et de l'éducation (ESPE), les concours de recrutement d'enseignants ont été replacés en fin de première année de master, mais les formations à distance avaient trouvé leur légitimité propre et n'ont pas cessé, bien au contraire d'avoir du succès. Début 2017, sur la base des inscrits au 3 novembre, le site EAD gérait 178 étudiants du parcours professeur des écoles, 55 étudiants et stagiaires du parcours professeur de biotechnologie-santé environnement, 10 étudiants du parcours Analyse, conception et recherche dans le domaine de l'ingénierie des technologies en éducation (ACREDITE), 25 étudiants du parcours Recherche en éducation, didactique et formation (REDEF), 12 étudiants du parcours Technologies de l'éducation (TECH ÉDU), 28 étudiants du parcours Former et intégrer par la langue (FIL) et 8 étudiants du Parcours Accessibilité pédagogique, remédiation, inclusion pour les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers (APRI BEP) en partenariat avec la Guyane.

La dernière innovation lancée par François, juste avant son recrutement comme professeur à Lille, a été de préparer le passage de la plupart de ces masters sur la plate-forme Moodle, moins propice au suivi des actions des formateurs et des étudiants (*tracking*), mais plus commode à gérer par les enseignants et les administratifs.

Aujourd'hui, les équipes et les modalités de fonctionnement, installées sur des bases solides par François continuent à fonctionner sereinement et avec l'annonce par le ministre Jean-Michel Blanquer d'un nouveau report des concours d'enseignants en fin de master, gageons que ces masters à distance verront leur intérêt renforcé.

Jean-Pierre Chevalier, professeur émérite, laboratoire ÉMA, UCP
ancien directeur de l'IUFM de l'académie de Versailles, ancien enseignant dans le master PE à distance et le master REDEF à distance.

Bibliographie

Chevalier, J.-P. (2016). Nouvelles technologies et enseignement à distance pour la formation des maîtres à l'IUFM (2006-2016). Dans colloque 2006-2016, *Scénarios de formation, 10 ans après*, Gennevilliers 14 et 15 novembre 2016. EMA, LDAR. [En ligne] : <http://www.espe-versailles.fr/IMG/pdf/atelier5-chevalier-2.pdf>

Denizot, N. (2014). Enseigner à distance dans un master MEEF, Recherches, n°60, 2014-1. [En ligne] : http://www.revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2016/07/007-024_R60_Denizot.pdf

Depover, C. (2012). Modèles pédagogiques et tutorat dans la formation des maîtres à distance. Dans T. Karsenti, R.-P. Garry, A. Bensiane, B.-B. Ngoy-Fiama et F. Baudot, (dir.), *La formation de formateurs et d'enseignants à l'ère du numérique : stratégies politiques et accompagnement pédagogique, du présentiel à l'enseignement à distance*. (p. 4-18). Montréal : Réseau international francophone des établissements de formation de formateurs / Agence universitaire de la Francophonie. <http://www.karsenti.ca/pdf/scholar/LIV-karsenti-25-2012.pdf>

Dorison, C., Chevalier, J.-P., Belhadjin, A., Elalouf, M.-L. et Lopez, M., (2018). *Des écoles normales à l'ESPE, Témoignages de formateurs*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 240p.

Gélis, J.-M. (2013). L'engagement des enseignants dans un dispositif d'enseignement à distance. *Distances et médiations des savoirs*, 2. [En ligne] : 2 | 2013, mis en ligne le 18 février 2013, consulté le 01 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dms/175> . DOI : [10.4000/dms.175](https://doi.org/10.4000/dms.175)

Gélis, J.-M. (2015). Des responsables d'équipe dans le déploiement d'un enseignement à distance : entre innovation, industrialisation et modèles de dissémination. *Distances et médiations des savoirs*.10. [En ligne] , 10 | 2015, mis en ligne le 17 juin 2015, consulté le 01 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dms/1056>. DOI : [10.4000/dms.1056](https://doi.org/10.4000/dms.1056)

Gélis, J.-M., Froye, M. et Rebah L. (2017). « Peut-on concevoir des ressources de cours pour l'enseignement à distance à partir de documents textes du présentiel », *frantice.net*, numéro 14, décembre 2017, pp.105-124. [En ligne] : 10 | 2015, mis en ligne le 17 juin 2015, consulté le 01 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dms/1056> . DOI : [10.4000/dms.1056](https://doi.org/10.4000/dms.1056)

Peraya, D., Depover, C. et Jaillet, A. (2013). Un master à distance pour une formation aux technologies éducatives : le diplôme UTICEF – ACREDITÉ. Dans P.-J. Loiret (dir.), *Un détour par le futur. Les formations ouvertes et à distance à l'Agence universitaire de la francophonie. 1992- 2012* (p. 83-102), Paris, Agence universitaire de la francophonie et Éditions archives contemporaines.

Poulat, M. (2015). Changement de statut pour l'Enseignement à distance, dans le cadre de l'ÉSPÉ de l'académie de Versailles, *ToutEduc*. Repéré le 1er avril 2019 www.touteduc.fr/fr/archives/id-10449-changement